

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



La transformation des mouvements sociaux

Numéro 10 (50), automne 1983

Mouvements alternatifs et crise de l'État

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034651ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034651ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)

2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1983). La transformation des mouvements sociaux. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (10), 10–11. <https://doi.org/10.7202/1034651ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1983

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



La transformation des mouvements sociaux





Mouvement féministe, mouvement écologique, mouvements pour la défense d'une identité nationale ou régionale, mouvements de jeunes, mouvements pour la paix, autant de luttes sociales, culturelles et/ou politiques dont on entend parler chaque jour, un peu partout dans nos pays, en pleine phase de restructuration industrielle et de mise en cause de leur État-providence.

Quelle signification accorder à ces mouvements ? Quels nouveaux enjeux socio-politiques définissent-ils ? Les systèmes politiques basés sur la représentativité et la délégation, issus des luttes ouvrières du début du siècle sont-ils adéquats pour permettre une institutionnalisation des conflits dont ces mouvements sont porteurs ?

Autant de questions qui sont abordées par le sociologue italien Alberto Melucci. Puis s'ouvre un débat entre des analystes des mouvements sociaux au Québec, dans lequel intervient à nouveau Melucci.